

Romains 5, 1-5

1Ainsi, nous avons été rendus justes devant Dieu à cause de notre foi et nous sommes maintenant en paix avec lui par notre Seigneur Jésus-Christ. 2Par Jésus nous avons pu, par la foi, avoir accès à la grâce de Dieu en laquelle nous demeurons fermement. Et ce qui nous réjouit c'est l'espoir d'avoir part à la gloire de Dieu. 3Bien plus, nous nous réjouissons même dans nos détresses, car nous savons que la détresse produit la patience, 4la patience produit la résistance à l'épreuve et la résistance l'espérance. 5Cette espérance ne nous déçoit pas, car Dieu a répandu son amour dans nos cœurs par le Saint-Esprit qu'il nous a donné.



J'ai toujours été profondément mal à l'aise en présence de personnes qui souffrent de ce besoin constant de se justifier ; peut-être parce que j'en ai fait partie et qu'il est toujours difficile de supporter le miroir que les autres nous renvoient ?

Devoir se justifier ! Cela peut devenir vraiment épuisant, angoissant, humiliant et douloureux dans la vie d'une personne.

Ce besoin de se justifier, c'est souvent l'attitude des autres qui nous y poussent ; de ceux qui nous jugent et cherchent à nous humilier, à nous faire douter de nous-mêmes et de nos capacités ; et pour peu que nous soyons fragiles, nous nous laissons prendre au piège !

Je me souviens de la fois où dans un groupe, justifiant tout ce que j'avais entrepris dans le cadre de mon travail, quelqu'un m'a dit avec beaucoup de tendresse dans la voix : "Mais tu n'as pas besoin de te justifier, nous te faisons confiance !"

Cette parole a été pour moi le début d'une vraie libération : On me faisait confiance !

"Tu n'as pas besoin de te justifier, je te fais confiance parce que je t'aime !" c'est aussi ce que nous dit Dieu en Jésus Christ.

"Justifiés par la foi, nous sommes en paix avec Dieu par notre Seigneur Jésus Christ" écrit l'apôtre Paul

En Jésus Christ, Dieu nous libère de nous-mêmes ; de ce besoin qui nous habite de vouloir nous justifier constamment, de chercher à mériter l'approbation des autres et de Dieu ; de nous valoriser par nos actes et nos œuvres, de courir après la "gloire.

Dieu ne nous aime pas parce que nous le mériterions, mais parce qu'il est pleinement Amour. Dieu nous aime sans raison ; c'est ce qui montre qu'il nous aime en vérité. Son amour n'est pas conditionné par ce que nous valons, ni par ce que nous faisons.

L'amour de Dieu est donné gratuitement à tout homme qui fait confiance à son amour et qui accepte de se recevoir pleinement de Dieu.

La croix est le signe paradoxal et troublant de cet amour qu'aucune raison humaine ne peut saisir et comprendre ; de cet amour que rien ni personne ne peut anéantir et qui triomphe de toutes les détresses et de toutes les épreuves ; de cet amour que l'on ne peut que recevoir avec reconnaissance, les mains vides et le cœur ouvert.

En allant jusqu'à la croix, Dieu en Jésus Christ manifeste au monde qu'il y a plus important que de chercher à vouloir se justifier ; c'est d'aimer, d'aimer jusqu'au bout. **Seul l'amour justifie une vie d'homme et lui donne tout son sens.** Tout le reste n'est qu'agitation et vent.

En mourant sur la croix, Dieu en Jésus Christ, nous dit une fois pour toute et avec la force de la tendresse : "je t'aime et je te fais confiance". Non pas parce que nous l'aurions mérité, mais parce qu'il nous a fait et que nous lui appartenons ; il tient à chacun de nous comme à la prunelle de ses yeux et a un projet de vie et de bonheur pour nous (Dt 30).

Une seule chose importe pour être justifié : c'est de croire à cette parole d'amour de Dieu ; et c'est peut-être cela le plus dure ! Nous avons toujours du mal avec ce qui est gratuit ; nous pensons toujours devoir prouver que nous méritons d'être estimés et aimés que ce soit par les autres,... a fortiori par Dieu !

Pourtant ce n'est que par la confiance que nous faisons à cette parole d'amour de Dieu pour nous que nous pouvons **être en paix**, nous dit l'apôtre.

La paix est don de Dieu promise à tous ceux qui se confient en lui et se laissent aimés.

Cette paix nous désarme de la volonté d'avoir toujours raison, nous libère de toutes les idées que nous nous faisons au sujet de nous-mêmes, des autres voire de Dieu et qui sont souvent autant d'obstacles à une relation véritable, aimante et pacifiée à autrui.

Dès lors, notre seul sujet de fierté et de joie, c'est l'amour de Dieu pour nous ; bien le plus précieux qui donne sens et profondeur à notre vie.

Si nous laissons l'amour de Dieu habiter en nous, nous remarquons que notre vie devient progressivement un hymne sans fin d'adoration et de louange, de joie et d'action de grâce qui se traduit dans l'amour et le service du prochain, sans calcul et sans attente de retour.

Tout ce qui vient d'être dit jusque là vous paraît irréel, idéaliste... trop piétiste, peut-être ?

3

Alors écoutons la suite de ce qu'écrit l'apôtre Paul :

"Bien plus, nous mettons notre fierté dans nos détresses, sachant que la détresse produit l'endurance, l'endurance une fidélité éprouvée, et une fidélité éprouvée l'espérance. Or l'espérance ne rend pas honteux, puisque l'amour de Dieu a été répandu dans notre cœur par l'Esprit saint qui nous a été donné"

L'apôtre va encore bien plus loin dans le partage de son expérience de croyant. Certes, dit-il, nous vivons dans le "déjà du pas encore" ; il y a toujours encore un profond décalage entre ce que nous vivons et ce que nous espérons et croyons ; nous ne sommes pas encore dans le royaume de Dieu ; nous subissons encore des épreuves et des afflictions de toutes sortes, mais cela ne nous accable plus, parce que nous nous savons entourés, habités, portés par **l'amour de Dieu**. Et cet amour manifesté par l'Esprit saint en nous, nous remplit d'espérance et nous donne la force de les supporter et de les traverser. Paradoxalement, elles deviennent même un stimulant à se tourner encore davantage vers Dieu, à le chercher et à approfondir toujours plus notre connaissance de Dieu et notre foi. Certes, nous restons fragiles mais sommes portés par l'amour de Dieu qui nous fortifie et nous appelle à l'espérance. Ne l'oublions jamais : Vendredi saint est suivi du matin de Pâques !

Par la résurrection du Christ, Dieu nous a fait entrevoir les signes de sa victoire sur les puissances du mal et de la mort et de l'avènement de son Règne d'amour et de paix.

Certes, notre vision est trouble, nous marchons quelques fois à tâtons et avons l'impression de tourner en rond, d'être seuls au monde. Les tribulations font parties de la condition du chrétien, tout comme le doute aussi. La foi ne nous met pas à part des réalités de la vie !

Nous vivons souvent les moments de doutes négativement comme des échecs de notre foi, comme des signes de notre manque de foi.

Et si nous les recevions positivement comme le signe que nous sommes effectivement en route ; comme des temps de grâce pour approfondir notre foi et réaffirmer plus fortement encore notre attachement à Dieu ?

Pensez à Jésus dans le désert, un temps particulier pour fonder encore plus fortement sa confiance en Dieu et le préparer à son ministère.

Dans les tribulations et le doute même, Dieu est présent et veille sur les siens ; même dans les temps d'épreuve Dieu accompagne et protège les siens. Comme l'exprime le psalmiste, là encore, Dieu nous entoure par derrière et par devant et il met sa main sur nous en signe de protection et d'appartenance. C'est ce qui permet à l'apôtre Paul de dire de lui-même : "c'est lorsque je suis faible que je suis fort !" (2Cor 12, 10)

La certitude de l'amour de Dieu et l'espérance de l'avènement de son Règne, nous font recevoir les détresses spirituelles et morales comme le signe que nous sommes en route entre le déjà de la justification et le pas encore du Règne de Dieu. Elles sont en quelque sorte des trampolines qui nous sont donnés pour rebondir et sauter plus haut, pour nous rapprocher de Dieu et être fortifiés dans notre foi et notre espérance.

"L'espérance ne rend pas honteux" écrit l'apôtre, mais aide à garder les yeux fixés sur le Christ par qui nous avons tout en abondance.

Elle nous donne le courage d'avancer même lorsque tout semble obscur et trouble. Elle nous rend confiant et nous donne la force de poser des signes d'amour et de paix là où tout semble inutile et vain.

Elle nous donne la certitude que toutes choses concourent au bien de ceux qui aiment Dieu et qu'à la fin nous verrons Dieu, face à face.

Elle est une force qui nous aide à traverser toutes les épreuves et toutes les afflictions.

Et le signe de cette espérance, c'est notre baptême où Dieu nous a dit une fois pour toutes : *"Ne crains pas, car je t'ai racheté, je t'ai appelé par ton nom tu es à moi. Je suis ton Dieu, ton Sauveur. Ne crains pas, car je suis avec toi"* (Es 43)

C'est cette parole d'amour et de paix qui fonde notre foi et nous donne, ici et maintenant, le courage d'être et de poser des signes d'amour et de paix autour de nous. Non pour nous justifier et pour notre propre gloire mais pour répondre à l'amour de Dieu qui nous a aimés le premier et pour lui rendre gloire. Amen